

RÉFLEXION

Je prends ici comme point de départ de ma réflexion le livre d'Anselm Grün, *Réussir la transformation de soi*, publié aux Éditions Salvator, 2014, 158 pp.

Posons la question : «Où allons-nous chercher le dynamisme qui favorise vraiment notre transformation puisque celle-ci est inéluctable?» Elle est une loi de la vie; elle est une condition pour accéder à une nouvelle naissance.

Il est aussi, sans contredit, essentiel de scruter le mystère de la métamorphose dans notre vie si nous nous proposons d'approfondir la dimension spirituelle de notre être et d'en favoriser la croissance. L'évangile, entre autres, l'affirme à plusieurs reprises : il n'y a pas de découverte de Dieu sans transformation. Pâques et la Pentecôte, sommets du message évangélique, sont les archétypes des renaissances par excellence.

Dans son livre, *Réussir la transformation de soi*, Anselme Grün mentionne les lieux de la métamorphose; il explique aussi comment en pastorale les responsables et les accompagnateurs tiennent compte de la métamorphose.

Pour notre part, dans la présente réflexion, deux considérations nous retiendront en ce qui regarde la transformation de soi. La première considération s'intéressera à une donnée de biologie humaine : **a) les particularités des différentes étapes de la vie**. La deuxième considération s'intéressera **b) aux transformations que la vie religieuse entraîne**.

a) Les particularités des différentes étapes de la vie.

Ce qu'il est important de noter en ce qui a trait aux différentes étapes de la vie est que chacune est une marche vers la maturation, que chacune devrait mettre en place les *matériaux* qui préparent le passage à la suivante; donc il y a lente métamorphose. En conséquence, on ne vit pas l'étape de l'adolescence comme celle de l'enfance, l'étape de l'adulte comme celle de l'adolescence, l'étape de la vieillesse comme celle de l'adulte.

Cela paraît aller de soi, mais force nous est de constater qu'il y a des dérapages, des déficiences. Cela nous conduit à nous interroger si, dans le domaine de la vie spirituelle, nous nous préoccupons de façon réaliste du phénomène du passage des saisons de la vie et adaptons notre spiritualité à l'âge que nous avons atteint.

b) Les transformations que la vie religieuse entraîne.

Comme choix, état et vocation, la vie religieuse nous met sur la voie de la transformation personnelle. La profession des trois vœux de religion spécifie ce qui doit être fait pour susciter la transformation : nos rapports avec les biens, la

richesse, le style de vie (*pauvreté*); notre façon d'envisager la sexualité (*chasteté*); la manière d'ajuster notre vivre ensemble (*obéissance*).

Tout au cours de notre cheminement dans la vie religieuse, nous sommes interpellés, de sorte qu'il nous faut accueillir la transformation pour tonifier la vie communautaire, pour relancer la mission, pour donner du souffle à la prière, pour rendre intelligible la liturgie, pour assumer la souffrance.

À l'étape de la vieillesse dans la vie religieuse, puisque j'en suis là, je vois bien quelle transformation j'entends accomplir.

J'ai d'abord fixé mon choix sur quoi je déploierai mon énergie.

L'art de vivre que je cultive cible l'être avant tout; je me consacre à définir qui je veux être, à découvrir Celui que je veux mettre au cœur de ma vie, à préparer mon scénario de fin de vie.

- Ma créativité a baissé; il me faut trouver des espaces de fécondité appropriés.
- Ma présence ne peut plus être la même; il me faut choisir d'autres modes de présence.
- Mon appartenance s'érousse; il me faut m'accommoder avec ce que le hasard m'offre encore.
- Le dépassement prend une autre forme; il faut s'efforcer d'agir et de collaborer quand c'est possible.
- Le détachement s'impose de plus en plus; il me faut consentir à laisser et à quitter.
- La solitude prend de l'ampleur; il me faut rencontrer plus assidûment Celui qui me reconforte.

En conclusion, rappelons ce que Jésus indique à Nicodème comme condition pour entrer dans le Royaume de Dieu : *naître de l'eau et de l'Esprit*, c'est-à-dire accepter d'être transformé. (Jn 3, 5) Le sens de notre suite du Christ [*sequela Christi*], en tant que religieux consiste à nous inspirer profondément de l'évangile et à vivre de l'esprit des Béatitudes.

Frère Jean-Claude Éthier, S.C.